

La transdisciplinarité à l'honneur lors de la Winter School EID@Lyon !

Du 19 au 23 janvier 2026, les étudiantes et étudiants des trois EUR dédiées aux Maladies Infectieuses Émergentes (MIE), toutes disciplines confondues, ont profité de l'originalité d'une Winter School abordant les sujets d'antibiorésistance, d'intelligence artificielle et de « One Health », tout en prenant activement part à des ateliers collaboratifs sur des enjeux locaux.

Des écoles innovantes pour une meilleure gestion des maladies infectieuses

Créées en France en 2017, les Écoles Universitaires de Recherche (EUR) ont pour double mission la formation et la recherche. L'EUR EID@Lyon, dédiée aux maladies infectieuses émergentes, a été lancée à la suite d'un appel à manifestation d'intérêt national, initié après la crise de la COVID-19, dans le but de renforcer la formation et la préparation face aux futures pandémies.

Trois EUR en France sont dédiées à cette thématique : 1H-EID à Paris Cité, UNITEID à l'Université de Toulouse et EID@Lyon à Lyon 1 Université. Ces EUR proposent des formations ouvertes aux étudiantes et étudiants de master et de doctorat, ainsi qu'aux professionnels en formation continue, quelle que soit leur discipline d'origine - même sans expertise préalable en maladies infectieuses pour certaines de ces formations.

Une première Winter School inter-EUR organisée par EID@Lyon

La Winter School a marqué le premier événement conjointement organisé par les trois EUR MIE. Son objectif principal était de réunir les étudiants dans le but

de favoriser le dialogue autour de leurs approches respectives, créant ainsi des synergies et renforçant une communauté transdisciplinaire dynamique.

Conçue comme une expérience immersive, cette semaine de formation a mis l'accent sur la transdisciplinarité, à travers des mini-conférences suivies d'ateliers pratiques. Les discussions ont notamment porté sur des sujets majeurs tels que l'antibiorésistance, l'intelligence artificielle, la santé publique et le concept de « One Health », à l'intersection des sciences du vivant et des sciences humaines et sociales.

En outre, des présentations informelles réalisées par les doctorantes et doctorants ont permis à chacun de découvrir les projets des autres, d'explorer des perspectives variées sur des thématiques connues ou nouvelles, et d'encourager l'écoute mutuelle et l'échange d'idées.

Les ateliers phares de la semaine

Trois ateliers pratiques ont marqué la Winter School.

L'atelier de l'EUR UNITEID visait à familiariser les étudiants avec l'écosystème local des maladies infectieuses et à les confronter à la gestion de crise. En petits groupes, les participants ont travaillé sur des scénarios de menaces infectieuses à Toulouse, tels qu'une contamination alimentaire, un cluster de tuberculose ou une contamination de l'eau. Ils ont ainsi identifié les ressources disponibles - et les manques - au sein de l'EUR, établissant les bases d'une gestion transdisciplinaire.

L'atelier de l'EUR 1H-EID, quant à lui, s'est concentré sur les virus émergents et la gestion des crises virales, en utilisant la crise COVID-19 comme étude de cas. Les groupes ont été formés en prenant en compte les expériences vécues par les étudiants étrangers pendant la pandémie. L'atelier a également inclus l'analyse des courbes



L'ensemble des participant-e-s à l'Académie de l'OMS, où s'est tenue une partie de la Winter School - © Simon Bianchetti

épidémiques, l'interprétation des données et l'impact des mesures comme la vaccination et les confinements.

Enfin, l'atelier organisé par EID@Lyon était un atelier intensif d'une journée et demie, conçu comme une version condensée du parcours pédagogique du Diplôme Universitaire proposé à l'EUR. Deux grandes thématiques ont été abordées : les moustiques-tigres en zone urbaine et le risque infectieux associé aux ragondins dans le quartier Confluence. La première phase de cet atelier a plongé les participantes et participants dans le sujet grâce à une documentation riche (interviews et vidéos d'immersion). Par la suite, les groupes ont défini leur propre problématique, avant d'entamer la phase d'idéation avec un brainstorming intensif et des exercices créatifs. Les équipes ont finalisé leurs idées sous forme de maquettes ou de prototypes, avant de présenter leurs projets en dix minutes.

Résultats : le jury a été impressionné par la qualité et l'ingéniosité des projets. Par exemple, un compte Instagram a été créé pour sensibiliser au problème des ragondins, et un jeu de rôle éducatif sur les moustiques-tigres a été imaginé, présentant un tel potentiel qu'il est en cours de développement par l'EUR. Une première version de ce jeu sera présentée lors du Villages des Découvertes One Health qui sera installée au Parc de la Tête d'Or les 5 et 6 avril prochains, en marge du Sommet One Health qui se tiendra à Lyon le 7 avril.

Le succès d'un format qui inspire

Le vif succès de la Winter School a permis de renforcer un esprit de communauté solide. En particulier, la réussite de l'atelier intensif d'une journée et demie a conduit à la décision de le répliquer et de l'adapter pour différents publics, prouvant la pertinence et l'efficacité du format.

En ce sens, une nouvelle session sera prochainement organisée pour douze étudiantes et étudiants irlandais de licence de l'Université de Maynooth, partenaire de Lyon 1 Université. L'atelier sera également intégré au programme de l'École de Printemps de l'École de Santé Publique Universitaire de Lyon (ESPUL), à destination des professionnels de santé et des étudiants de master et de doctorat, et qui se tiendra entre le 20 et le 30 avril 2026.

Dans la continuité de cette dynamique, une Summer School se tiendra à Toulouse en août 2026, consacrée à des thématiques ciblées autour des infections et des insectes vecteurs. Dates et programme à venir !

Pour en savoir plus : EID@Lyon

Marie-Aimée Gros-Rosanvallon
marie-aimée.gros-rosanvallon@univ-lyon1.fr
www.eidlyon-graduateschool.fr/

Les Journées scientifiques du RFMF 2026 : la métabolomique francophone se donne rendez-vous à Lille

Du 19 au 22 mai 2026, la Métropole Européenne de Lille (MEL) accueillera les 18^{ème} Journées scientifiques du Réseau Francophone de Métabolomique et Fluxomique (RFMF), un événement majeur pour la communauté scientifique dédiée à l'étude du métabolisme. Chercheurs, ingénieurs et jeunes scientifiques s'y retrouveront pour partager leurs avancées, discuter des nouvelles approches analytiques et explorer les applications de la métabolomique dans les enjeux contemporains.

Depuis sa création en 2005, le RFMF s'est imposé comme un acteur central dans la structuration de la communauté métabolomique francophone. Le réseau organise régulièrement des écoles thématiques, ateliers et journées scientifiques, tout en soutenant la mobilité et la visibilité des jeunes chercheurs. Affilié depuis 2013 à la Metabolomics Society au niveau international, le RFMF contribue activement au développement de cette discipline en plein essor.

La métabolomique s'intéresse à l'ensemble des petites molécules organiques présentes dans un organisme, les métabolites, et constitue un outil essentiel pour comprendre le fonctionnement du vivant. Complémentaire de la génomique, de la transcriptomique et de la protéomique, elle permet de relier les mécanismes moléculaires aux phénotypes observés, ouvrant des perspectives dans de nombreux domaines : santé humaine, agriculture, environnement, nutrition ou encore biotechnologies.

Après une précédente édition organisée dans la région en 2015, La MEL a de nouveau l'honneur, en 2026, d'accueillir ces journées scientifiques. Capitale des Hauts-de-France, la MEL se distingue par son dynamisme universitaire et scientifique, ainsi que par sa position stratégique au cœur de l'Europe. Située à moins de 90 minutes de Paris, Bruxelles, Londres ou Amsterdam, La MEL constitue un carrefour idéal pour favoriser les échanges entre chercheurs issus de différents pays.

Le congrès du RFMF débutera le 19 mai par une journée d'ateliers pré-conférences organisée à l'Institut Gernez Rieux du CHU de Lille. Ces sessions interactives permettront aux participants d'approfondir des thématiques méthodologiques, comme l'utilisation de plateformes d'analyse de données en métabolomique, l'exploitation des données issues de la spectrométrie de masse haute

résolution ou encore l'amélioration de l'identification des métabolites dans des approches multi-omiques.

Les trois jours suivants, du 20 au 22 mai, se dérouleront au Lille Grand Palais et s'articuleront autour du concept « One Health », qui met en lumière l'interconnexion entre santé humaine, santé animale et environnement. Cinq grandes sessions thématiques structureront le programme : environnement et exposome, plantes, animaux, humains, ainsi qu'une session dédiée aux innovations méthodologiques.

Plusieurs conférenciers internationaux de premier plan interviendront lors de cette édition. Parmi eux, la professeure Lynn Vanhaecke (Université de Gand) présentera ses travaux sur la métabolomique intégrative appliquée au lien alimentation-microbiome-santé. L'écologue Nicole van Dam (Leibniz Institute of Vegetable and Ornamental Crops) abordera quant à elle les interactions chimiques entre plantes et herbivores, tandis que le professeur Cédric Bertrand (Université de Perpignan) évoquera l'empreinte métabolique environnementale des produits naturels. D'autres experts reconnus, tels que Tim Ebbels (Imperial College London) et Manuel Liebecke (Université de Kiel), apporteront également leur expertise sur les aspects méthodologiques et les interactions métaboliques.

Au-delà des conférences plénières, le congrès donnera une large place aux contributions de la communauté scientifique. Les communications orales, présentations flash et

sessions posters permettront aux chercheurs de partager leurs travaux les plus récents. Des moments de convivialité favoriseront les échanges et le développement de nouvelles collaborations.

Fidèle à sa mission de soutien à la relève scientifique, le RFMF mettra également en avant les jeunes chercheurs. Un atelier de mentorat ainsi qu'un prix de thèse viendront valoriser leurs contributions.

Dans une discipline en pleine expansion, où les technologies analytiques et les approches de science des données évoluent rapidement, ces journées scientifiques s'annoncent comme un moment clé pour faire émerger de nouvelles idées, renforcer les collaborations et imaginer les futures applications de la métabolomique.

Les inscriptions et soumissions de communications sont ouvertes depuis janvier 2026, avec plusieurs échéances au printemps pour les présentations orales et posters.

Au cœur de la Grand'Place de Lille, la colonne de la Déesse rappelle la résistance et la solidarité des habitants lors du siège de 1792. Ce symbole résonne particulièrement avec l'esprit des Journées scientifiques du RFMF : rassembler une communauté scientifique engagée, capable de relever collectivement les défis analytiques et biologiques liés à l'étude du métabolisme.

Pour en savoir plus :

<https://18-js-rfmf-2026.sciencesconf.org/>